

Actualité du livre allemand

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNUS), fondée en 1875 après la destruction de l'ancienne bibliothèque de la ville, et dès le départ très richement dotée par le gouvernement allemand d'alors, est aujourd'hui une des plus importantes de France, avec plus de trois millions et demi de volumes conservés. À l'exception des ouvrages anciens, elle n'héberge depuis 1992 et la création des services communs de documentation des universités que des ouvrages de sciences humaines. Mais quelles que soient les disciplines, en raison de l'histoire même de l'établissement, la part des titres en langue allemande est évidemment très importante. En 1918, la bibliothèque était une des plus riches de l'empire allemand. Avec le retour à la France, les politiques d'acquisitions ont naturellement changé, mais le poids des fonds allemands est resté très significatif et ceux-ci, même pendant les périodes moins favorisées, n'ont jamais cessé d'être complétés. C'est donc tout naturellement que la BNUS est devenue en 1980 CADIST (Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) de langue, littérature et civilisation germaniques, puis en 1994 pôle associé de la Bibliothèque nationale de France pour ces questions. Cette situation nouvelle a permis un spectaculaire développement des collections de langue et de littérature ; dans les domaines touchant à la civilisation des pays germaniques (arts, histoire, histoire culturelle, etc.), les fonds existants ont pu aussi largement être complétés, faisant de la BNUS l'établissement de référence en France pour ce qui concerne l'aire culturelle de ces pays.

L'actualité éditoriale allemande

La création d'une offre reflétant l'actualité éditoriale allemande s'est inscrite dans la continuité de cette logique. La BNUS a un rayonnement qui excède largement les frontières strasbourgeoises : bibliothèque de référence pour la région Alsace, elle fait partie de la Confédération des universités du Rhin supérieur (EUCOR), par une convention qui autorise les étudiants et professeurs des établissements concernés (Bâle, Fribourg, Karlsruhe, Mulhouse) à bénéficier de ses services ; enfin, grâce au prêt entre bibliothèques, elle joue en France le rôle d'établissement de recours, fréquemment sollicité de par la diversité et la richesse de ses fonds. Elle est donc apparue comme jouissant d'une position des plus

favorables pour représenter et faire connaître au plus large public l'actualité éditoriale allemande et offrir ainsi, en s'appuyant sur la base de ses fonds d'études et de recherche, un panorama aussi complet que possible de la culture germanique. Elle entend ainsi apporter son concours à la promotion des langues et de la culture des pays européens, à l'heure où l'on s'interroge sur la portée en France de l'enseignement des langues et où la situation de l'allemand en particulier est des plus délicates. La BNUS, forte de son passé et de l'importance de ses collections, forte également de son implantation et de son rayonnement dans une région de France où l'allemand est encore un peu plus favorisé qu'ailleurs, a souhaité par la mise en place de ce fonds d'actualité s'inscrire dans cette logique de défense et de promotion des cultures européennes.

Dans l'actualité et dans le Sudoc

L'offre consiste dans l'arrivée, chaque semaine, d'une quarantaine de nouveautés acquises au fur et à mesure de leur parution, le principe étant de ne proposer au public, dans le cadre de ce service, que des ouvrages qui viennent de paraître. Ceux-ci doivent refléter aussi fidèlement que possible l'offre que trouverait un lecteur cultivé dans une grande librairie allemande. Dans le même souci de coller à l'actualité, tous les ouvrages sont accessibles au public le lendemain de leur arrivée à la bibliothèque. L'ensemble du fonds est en libre accès, les livres les plus anciens étant régulièrement

retirés pour rejoindre les magasins fermés de la bibliothèque. À cette occasion, une indexation et un catalogage complets sont faits – le traitement rapide à l'arrivée suppose évidemment un précatalogage plus succinct. En 2003, 1 352 titres ont été acquis par ce biais. Ils viennent compléter utilement les acquisitions faites aux titres du CADIST et du pôle associé, dans le domaine de la civilisation notamment. Leur intégration dans le Sudoc ne diffère donc pas de celle des livres arrivant par des canaux plus classiques. Ce fonds a d'ailleurs été mis en place en mai 2001, peu avant que la BNUS ne commence à travailler dans le Sudoc, ce qui s'est fait en octobre de la même année. Rappelons que le pôle d'excellence «Langues, littératures et civilisation germaniques» traite chaque année près de 4 500 titres (4 390 en 2003) et contribue de cette façon à un enrichissement du Sudoc sur les questions ayant trait au monde germanique. En effet, dans ce domaine comme dans d'autres, si le taux de recouvrement des titres français avoisine les 100 %, pour les titres allemands, le recours au Sudoc est la plupart du temps inopérant. L'utilisation des bases externes mises à la disposition des catalogueurs du Sudoc



(RLG, Library of Congress, Deutsche Bibliothek) est donc indispensable, avec les corrections et ajustements que cela suppose – par exemple pour mettre aux normes françaises les notices de la DB. Cette situation est d'ailleurs générale à la BNUS et s'explique par l'importance traditionnellement accordée aux acquisitions en langues étrangères – près de 60 % du total des titres. Ainsi, sur l'ensemble des ouvrages catalogués dans l'établissement, la répartition est en gros de 60 % de dérivations et de 40 % de créations. Ces dernières, comme on l'a déjà vu, ne se

font cependant pas ex *nihilo* et les bases Z39.50 (RLG, LOC, DB) sont fréquemment sollicitées. On peut dire que, toutes origines confondues, le nombre de créations faites par la BNUS ne dépasse pas les 5 %, ce qui rend, somme toute, le bilan largement positif. Parallèlement, l'apport que constitue pour le catalogue collectif l'ensemble des ouvrages arrivant dans le cadre de l'*Actualité du livre allemand* est d'autant plus

précieux à l'heure où l'élargissement de l'union européenne a durablement placé l'espace germanique au cœur de la nouvelle entité politique, économique et culturelle que constitue «l'Europe des 25».

C. Didier

 Christophe.Didier@bnus.u-strasbg.fr

Christophe Didier ☎ 03 88 25 28 21 📠 28 03
BNUS – Aire culturelle germanique

*Bernard Falga, administrateur de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
BNUS ☎ 03 88 25 28 00 📠 BP 1029 - 5 rue Maréchal-Joffre 67070 STRASBOURG CEDEX*

Les langues ibériques Et une vingtaine d'autres

Dans le contrat de développement pour les années 2003 à 2006 établi entre le ministère chargé de l'enseignement supérieur et l'université Bordeaux-III, les langues étrangères ont trouvé leur place dans l'offre de formation, à l'occasion de la mise en place du dispositif LMD : licence, maîtrise, doctorat. Dans ce dispositif, la formation linguistique a une place importante, en proposant des enseignements de langues étrangères d'utilité pratique aux étudiants qui partent dans un autre pays, tout en développant l'enseignement du français pour les étudiants qui arrivent afin de leur permettre de s'intégrer rapidement dans les quatre universités bordelaises.

Œnologie

L'UFR LE LEA (Langues étrangères – langues étrangères appliquées) rassemble six départements : études orientales (arabe, hébreu), études chinoises, études japonaises, études italiennes, études slaves (russe, polonais, serbo-croate, slovaque et tchèque), autres domaines linguistiques (grec moderne, coréen, hongrois). L'UFR des pays anglophones assure l'enseignement de la langue anglaise avec une délocalisation à Agen pour le DEUG d'anglais. L'UFR des études germaniques et scandinaves enseigne l'allemand et le suédois. L'UFR des études ibériques et ibéro-américaines se charge de l'enseignement de l'espagnol, du portugais, du catalan et du basque avec deux

délocalisations : à Agen, pour le DEUG d'espagnol, à Bayonne pour la langue basque. S'y ajoute l'UFR de lettres, chargée des lettres classiques (grec et latin) et qui comprend également un département de sciences du langage avec une section «Français langue étrangère» et un département d'enseignements complémentaires aux études de lettres où l'on trouve la langue et la littérature occitanes, le roumain et le sanskrit. Au total, en comptant le français enseigné comme une langue étrangère aux étudiants étrangers qui ne le connaissent pas, 25 langues sont étudiées à l'université Bordeaux-III. Les UFR de langues étrangères complètent leurs formations de haut niveau, qui sont destinées à de futurs professeurs, par des initiations pour les étudiants ayant choisi de partir dans une université étrangère sans connaître la langue du pays : ainsi un étudiant en histoire ancienne, qui a l'intention de partir dans une université d'Italie, peut suivre l'initiation à l'italien à l'UFR LE - LEA. Cette préparation destinée à ceux qui partent sera amplifiée avec un dispositif d'évaluation du niveau linguistique de l'étudiant avant le départ. Pour ceux qui arrivent, un soutien linguistique est organisé pour augmenter le niveau en langue française. Cette formation a lieu à la Maison du DEFLE (Département d'études du français langue étrangère), qui est une vaste villa moderne construite près du bâtiment des bibliothèques universitaires «Droit et lettres». Ce soutien a lieu en été

avec la possibilité d'un stage optionnel d'œnologie ou il peut être annuel avec des stages semestriels mais sans l'option œnologique. Le DEFLE est chargé aussi de la formation des formateurs en préparant au *Diplôme d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère*.

Les études ibéro-américaines

constituent un champ géoculturel traditionnellement privilégié dans l'université Bordeaux-III comme le prouve la publication du *Bulletin hispanique* dont le premier numéro fut édité en 1899. Cette recherche dispose à côté de la Maison du DEFLE d'une autre villa au style hispanique, la Maison des pays ibériques. Y est domiciliée jusqu'à la fin de 2004 l'équipe TEMIBER – «Territoire et élites dans le monde ibérique». Une nouvelle équipe a été créée à partir de trois équipes universitaires préexistantes, AMERIBER – «Amérique latine, pays ibériques : poétiques et politiques», qui s'installera à la Maison des pays ibériques à partir de 2005. D'autres aires linguistiques sont représentées avec le CLAN, «Cultures et littératures d'Amérique du Nord», le CERMAM, «Centre d'études et de recherches sur le monde arabe», le CIBEL, «Centre interdisciplinaire bordelais d'étude des Lumières» qui unit germanistes et philosophes. Une équipe d'accueil en langues et